

**STRASBOURG**

# La Loupiote rallume la lumière

**L'espace d'accueil pour les familles à la rue La Loupiote fait peau neuve. Ce projet commun de la Ville et de l'État à Strasbourg, fondé en 2017, offre un nouveau service pour permettre aux personnes de cuisiner et déguster des plats frais.**

À quelques mètres de la gare, Petite rue de la Course, il est un lieu de passage où les familles ne viennent pas prendre le train, mais essayer de remonter dans les wagons du quotidien et reprendre pied. « La Loupiote existe depuis 2017 suite à un appel à projet conjoint de la Ville et de l'État », explique Jacques Buisson, directeur général de L'Étage, l'association qui gère les lieux.

## **Cent personnes accueillies par jour**

« On était parti pour 18 mois au départ, puis ça s'est pérennisé », décrit Dorothée Hoefel, cheffe de service. Malheureusement, faudrait-il ajouter. Car l'accueil de la Loupiote est destiné à offrir des services concrets aux familles à la rue



**Jacques Buisson (à droite) présente l'espace cuisine de La Loupiote à la maire de Strasbourg et la sous-préfète Myriam Leheilleix. L'ensemble des travaux ont été portés par le cabinet d'architectes Thalès, accompagné de Paul Buret, architecte bénévole, pour la maîtrise d'ouvrage.** Photo DNA/Jean-Christophe DORN

et à d'autres hébergées par le 115, le Samu social : prendre une douche, laver son linge et, depuis les travaux de rénovation, cuisiner ses propres plats.

« La Loupiote s'occupe des trous dans la raquette, pas de suivi social au long cours. » Des petites lueurs allumées sur les chemins des plus dé-

munis, qui y rencontrent tout de même un travailleur social afin de faire connaître leur situation et d'être adressés aux structures appropriées. « C'est un service de diagnostic social et infirmier, que l'on peut qualifier d'urgence », résume la salariée de l'association.

« Nous avons profité du plan

France Relance sur un appel à projet de tiers lieu alimentaire, parce que La Loupiote n'avait pas encore de cuisine », explique Dorothée Hoefel. 60 dossiers ont été retenus à l'échelle nationale, dont un seul dans le Bas-Rhin, La Loupiote. En 2022, le bâtiment de 500 mètres carrés a bénéficié d'une rénovation complète

pendant huit mois, permettant l'amélioration des espaces d'accueil de jour et l'ouverture d'un tiers lieu alimentaire doté de cinq postes de cuisine, ouvert de 9 h à 16 h 30.

## **Budget total de 750 000 €**

Sur un peu moins de cent mètres carrés, les familles ont à leur disposition les ustensiles et les aliments pour confectionner leurs plats, qu'elles mangent sur place ou emportent. Au total, un budget de 750 000 € (280 000 € du plan France Relance et 280 000 € de l'État).

« C'est un service indispensable, car nous sommes dans un contexte d'augmentation de la précarité et du nombre de personnes à la rue », rappelle la maire, Jeanne Barseghian. « Nous accueillons cent personnes par jour à La Loupiote, 150 personnes lors des pics. Cela augmente sans cesse depuis novembre », ajoute Dorothée Hoefel. « Mais chaque soir, une douzaine de familles repartent sans solution de logement », regrette-t-elle.

**Florent POTIER**

**« Projet ferroviaire » et « transferts de personnes hébergées » : des précisions**

À la suite de notre article « La maire fait le point sur l'actualité strasbourgeoise » (DNA d'hier), l'entourage de Jeanne Barseghian précise que, sur le « projet ferroviaire Paris-Berlin », l'initiative vient des « territoires ». La maire a fédéré autour d'elle les communes du Rhin supérieur concernées.

En ce qui concerne l'arrivée de personnes expulsées depuis des hôtels parisiens « en vue des jeux olympiques », la mairie précise que « Strasbourg n'est pas la seule concernée » : « Toutes les autres régions françaises le sont, à l'exception de la Corse et des Hauts-de-France, ainsi que Paris ». Enfin, sont transférées « des personnes individuelles » – et pas seulement des familles. La Ville ajoute n'avoir cependant « aucune information officielle, elle ne peut qu'observer » la situation.